

TOUS MÉTÉOROLOGUES!

VALAIS Un nouveau site météo permet aux amateurs de partager leurs observations du temps via leur smartphone. Mais est-ce fiable?

Muni d'un smartphone, vous voilà devenu observateur météorologique! Pour cela, il vous suffit d'envoyer un texte ou une photo du temps par e-mail sur le premier site de météo participative de Suisse: www.meteo-valais.ch, selon une information de la Radio suisse romande. La plateforme a été lancée vendredi soir par Meteorisk, un bureau d'études météorologique valaisan, en collaboration avec Valais Tourisme. L'outil peut être utilisé par des anonymes. Les données sont ensuite vérifiées par des prévisionnistes et éventuellement comparées à des images satellites. Les utilisateurs fréquents peuvent passer au stade de «correspondants» et voir leur information certifiée automatiquement. «C'est une idée qui est dans l'air du temps»,

explique sans mauvais jeu de mots Robert Bolognesi, de Meteorisk. «Nous essayons d'être le plus précis au niveau local, ajoute-t-il. La semaine passée, les images satellites montraient une couverture nuageuse, mais, au-dessus de 1000 mètres, il faisait ciel bleu. L'outil participatif aurait permis de s'en rendre compte.»

Qu'en est-il de la réelle fiabilité du système? «Si les données ne sont pas denses et régulières, c'est délicat, admet Lionel Fontannaz, responsable à MétéoSuisse, mais je trouve l'idée très intéressante.»

UTILE POUR LA NEIGE

Pour fidéliser les utilisateurs, Météo Valais permet l'ajout de publicités. «Il s'agit d'une signature qui responsabilise la personne donnant une information et cela encourage les gens, comme par exemple les hôteliers, à partager des données», explique Robert Bolognesi. Valais Tourisme a participé au développement de l'outil et nous espérons une collaboration du milieu pour nous fournir des observations.»

Pour Lionel Fontannaz,



Les photos et les observations envoyées par les météorologues amateurs sont ensuite diffusées sur le site www.meteo-valais.ch. DR



«LA MÉTÉO PARTICIPATIVE EST UTILE LORSQU'IL NEIGE»

Lionel Fontannaz, MétéoSuisse

«la météo participative peut être surtout utile lorsqu'il neige, car avec les radars ou les pluviomètres il est difficile d'avoir des données précises». Chez Meteorisk, on va dans ce sens: «Cela pourrait intéresser des guides ou des copains qui font du freeride. Souvent, ils s'appellent entre eux pour parler de la qualité de la neige ou des risques d'avalanches, mais ces informations ne parviennent pas à d'autres personnes.»

Si le site valaisan est encore som-

maire, «les développements suivront selon l'intérêt suscité», explique Robert Bolognesi. Les ajouts possibles: une application spécifique pour smartphones, des groupes d'utilisateurs ciblés ou encore une carte interactive.

Les clichés déjà présents sur le site permettent d'effectuer une première analyse: en Valais, et contrairement à ce que pensent certains, il ne fait pas toujours beau! ■

Loïc Delacour

NON À LA CARRIÈRE QUI DÉFIGURE LA RIVIERA

NATURE Le projet d'assainissement des carrières d'Arvel, à Villeneuve, provoque de nombreuses oppositions de particuliers et d'associations de protection de la nature.

Impossible de ne pas la voir dès que l'on pose ses yeux entre le château de Chillon et l'embouchure du Rhône: la carrière d'Arvel est une balafre blanche dans la montagne. Son propriétaire – la firme Colas, du groupe français Bouygues – cherche à étendre la cicatrice pour répondre à la de-

Sabine Papilloud

mande en ballast des chemins de fer. Ils ont certes le soutien de deux départements fédéraux qui estiment cette carrière «indispensable et conforme au droit», mais se heurtent à des opposants organisés qui ont déjà remporté une victoire au Tribunal fédéral. Et c'est en raison de leur défaite que les

carrières d'Arvel (35 emplois) ne parlent plus dès lors que de projets d'assainissement, certes avec des défrichements, mais sur une surface équivalente à deux terrains de foot.

ATTEINTES IRRÉVERSIBLES

Mise à l'enquête jusqu'à hier, cette extension réduite a néanmoins entraîné les oppositions de privés et d'une petite dizaine d'associations locales et nationales. Leur but: obtenir à terme la fermeture des carrières dont la concession doit être renouvelée avant juin prochain. Ils dénoncent en particulier les atteintes irréversibles au paysage de la Riviera, les risques de nouveaux éboulements, les nuisances sonores et les poussières dues au minage régulier de la montagne.

Centenaires, les carrières d'Arvel extraient déjà 500 000 tonnes de pierres à

ballast par an. Elles estiment leur projet économiquement justifié et se disent sensibles à l'environnement et à la sécurité. Les opposants seront entendus d'ici à quelques semaines par l'administration cantonale habilitée à délivrer l'autorisation contre laquelle un recours au Tribunal cantonal pourra être déposé. ■

C. Hu.



Les carrières d'Arvel culminent à 840 mètres. Elles apparaissent comme une balafre dans la montagne qui surplombe la plaine du Rhône.

PUB

ACHAT VENTE
Estimations gratuites
MONNAIES ANCIENNES
OR - BIJOUX
PIERRES PRÉCIEUSES
Alexandre de Miguel
Numismate, gemmologue
T (022) 731 05 65
Rue J.-J. Rousseau 36 - 1201 Genève
adm@alexandrede Miguel.com